

LE PREMIER FEMININ PRO DU TOURISME 100% DIGITAL

VERSION 3.0

HUG*

Digital Travel Mag

N°23



ES TU CANADIAN ?

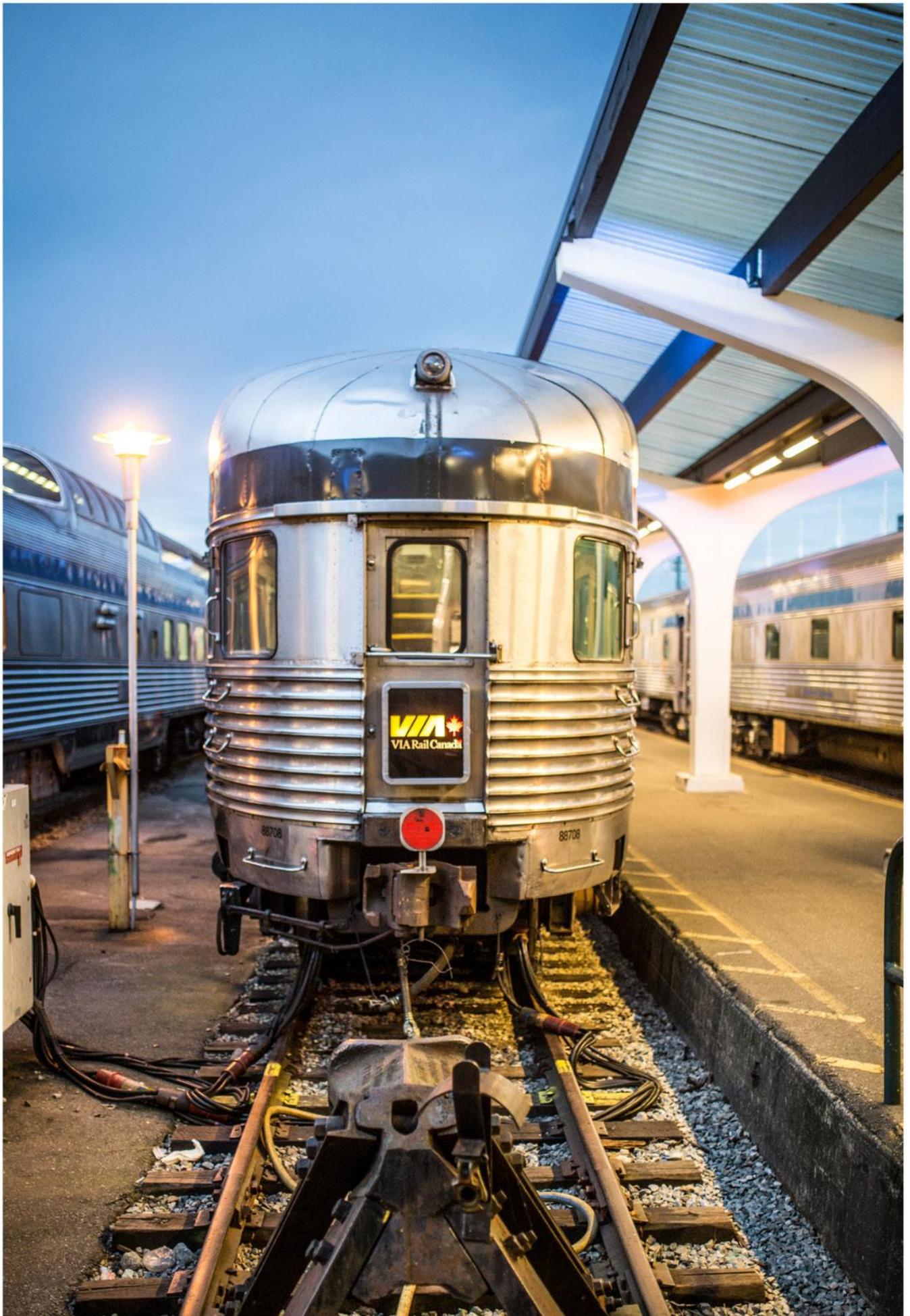
VIA RAIL

EST-OUEST À BORD

DU CANADIAN

Cela pourrait sembler un long voyage, un trop long voyage pour celui qui ne l'a pas vécu, et aussi un éternel défilement de paysages, pour traverser les Etats du Canada, mais aussi étonnant soit-il, «The Canadian» est le Western Transcontinental train par Via Rail qui vous laisse en suspension durant les 4 jours de croisière ferroviaire. Introspection, méditation et hypnose face aux paysages qui défilent heure après heure, mythique ou mystique, à chacun de vivre l'intemporalité de son voyage.







J'ai laissé derrière moi Union Station au cœur de la trépidante Toronto, celle qui élève vers le ciel, toujours plus haut, ses buildings de verre, pour sillonner à travers l'Ontario des centaines de lacs froissés par le vent de l'automne, voir les premières neiges poudrées se poser sur les myriades d'arbres du Manitoba, et les derniers bisons dans les plaines du Saskatchewan, pour enfin arriver en Alberta et observer dans son ciel les faucons annonçant la proche arrivée aux Rocheuses, ultime étape avant la Colombie Britannique, Vancouver et ses îles se baignant dans le Pacifique nord. D'est en ouest, ou l'inverse, 2 trains par semaine, ou tous les 4 jours, « The Canadian » assure le

voyage toute l'année. Faire le choix de voyager à bord de « The Canadian », serait celui de s'offrir l'un des derniers grands voyages en train sur terre. Faisant son grand retour, le 'Slow Travel' pourrait tout à fait inscrire un tel long voyage à bord du « The Canadian ». Prendre son temps est le maître-mot : le temps de s'installer à bord, de discuter avec le personnel de bord attentif à votre confort. Mais aussi, le temps de s'asseoir avec des voyageurs aux multiples provenances, et partager les raisons d'un tel voyage. Les passagers du « The Canadian » sont à l'image du pays, aussi divers et variés. Mes voisins de cabine sont du Rajasthan. La musique indienne accompagne leur voyage, ainsi que

celui de leurs voisins ! J'ai commencé ma journée avec un petit-déjeuner en compagnie d'une charmante Australienne. Elle a vécu quelques années en Suisse, mais a surtout parcouru le monde. Le train elle connaît, car c'est l'un des transports usuels pour parcourir l'Australie. Dans le wagon panoramique pour l'observation des contrées que nous traversons, j'ai échangé avec un jeune harpiste taiwanais vivant à Vancouver. Il est de ces jeunes qui ont parfaitement réussi leur intégration dans la société canadienne. Il me parle de ses soirées après les répétitions, bars branchés et cocktails, amis de toutes nationalités et partages jusqu'au bout de la nuit. Les nuits de Vancouver seraient des incontournables.

L'heure du « diner » (déjeuner) est arrivée sans que je m'en rende vraiment compte. Je partage ma table avec un groupe d'amis sud-coréens. Eux s'arrêteront à Winnipeg pour aller faire de la marche. J'ai bien compris qu'ils avaient une bonne situation sociale, certainement dans la finance, mais étonnement ils ont fait le choix de la classe économique avec des couchettes-couloir.

Lors de l'embarquement à Toronto, j'ai vu monter deux couples de Mormons. Je suis curieux et pour en savoir plus sur eux et leur voyage, rien de tel que de provoquer une discussion. Auriez-vous pensé que les Mormons prennent des vacances loin de chez eux ? Leur récit de voyage au départ d'un petit village dans la région de Détroit aux Etats-Unis révèle qu'ils font un grand voyage en train, puisque l'avion est proscrit de leur vie culturelle.

Il est 21:05, c'est le troisième service pour le souper. J'ai choisi celui-ci pour ne pas créer un trop grand décalage avec mes habitudes. Je laisse à la majorité des autres passagers le privilège de pouvoir se coucher tôt, puisque telle est l'habitude ici au Canada. Au souper donc, c'est en la compagnie de Jacqueline et Marc que je partagerai ce moment. Ils m'avouent avoir un peu cherché ma compagnie car ils ne parlent pas l'anglais. Une chose étonnante pour un couple de quinquagénaires du Québec. Ils vivent ici depuis leur enfance, et pourtant ils n'ont jamais appris la langue de Shakespeare. Ils n'ont peut-être même jamais dû découvrir la cuisine française, celle de leurs parents et ancêtres, car ils semblent se régaler de façon frugale de ce souper. Je ne suis pas certain

que le minestrone ait mijoté sur le coin du feu depuis le petit matin, mais il ne fait aucun doute qu'il est le produit d'une recette élaborée dans un grand laboratoire culinaire. Nous avons ensuite plusieurs choix, comme celui d'un burger au bison, d'un saumon et ses légumes, ou d'un effiloché de porc. Le doute s'installe, mais je fais le choix de l'originalité avec le bison. Le plus difficile lors de ce voyage étant de chercher l'effort pour se dépenser, en allant d'un wagon à l'autre, d'un siège à l'autre, entre deux repas.

Harry, lui, est Ecossais et il voyage

seul. Il m'a demandé d'où j'étais. Mon accent n'était pas un indice suffisant pour lui. Mon anglais a soit fait des progrès, soit il est définitivement à jeter ! C'est dans le dernier wagon, un bar panoramique faisant suite aux cabines « Prestige », que nous partageons un brandy. Il va s'arrêter à Jasper et prendre la route de 'Cold Lake', puis rejoindre une organisation pour l'observation des ours polaires plus au nord. C'est un aventurier, c'est certain, mais avec ce truc en plus qui n'appartient qu'aux Britanniques.

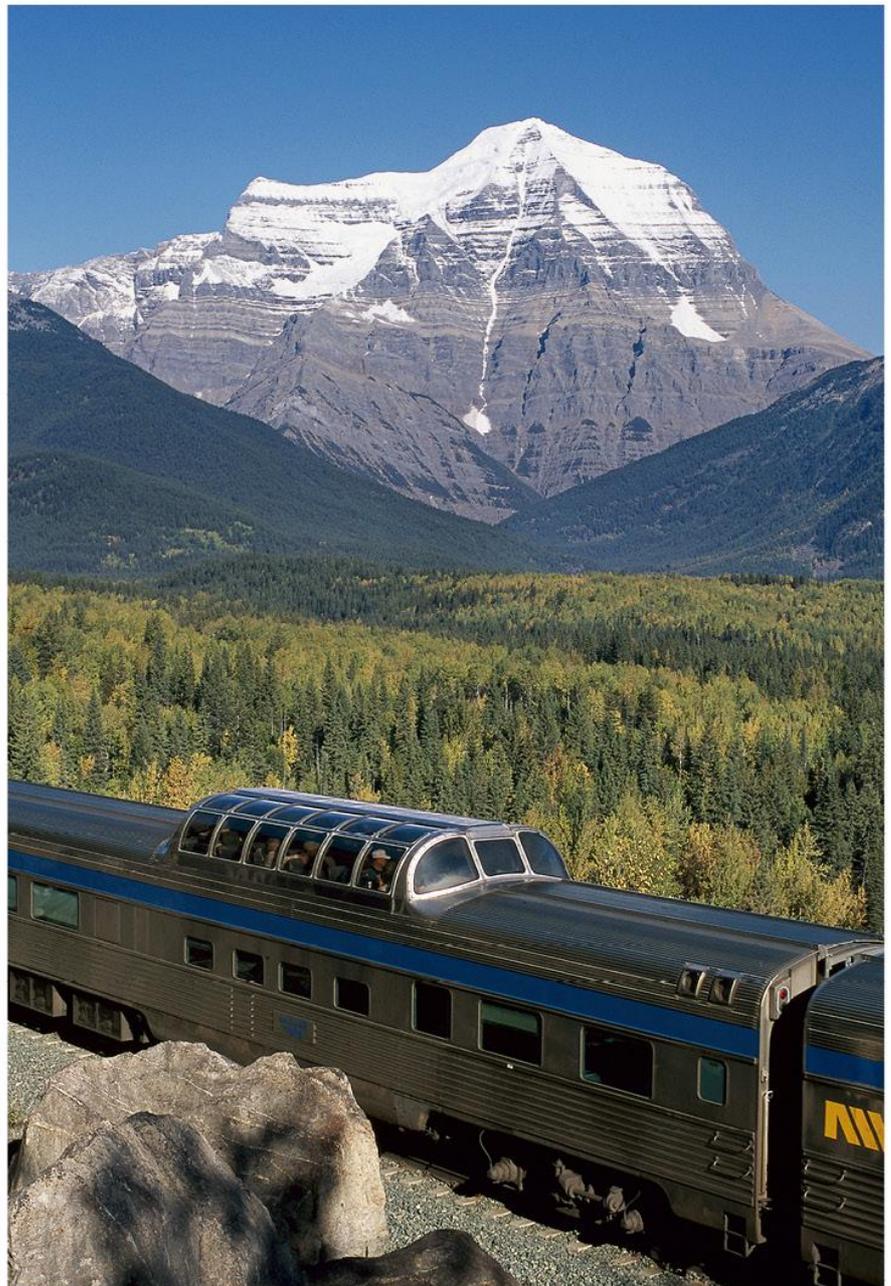
Les miles s'écoulent, nous traversons sans nous en apercevoir les fuseaux



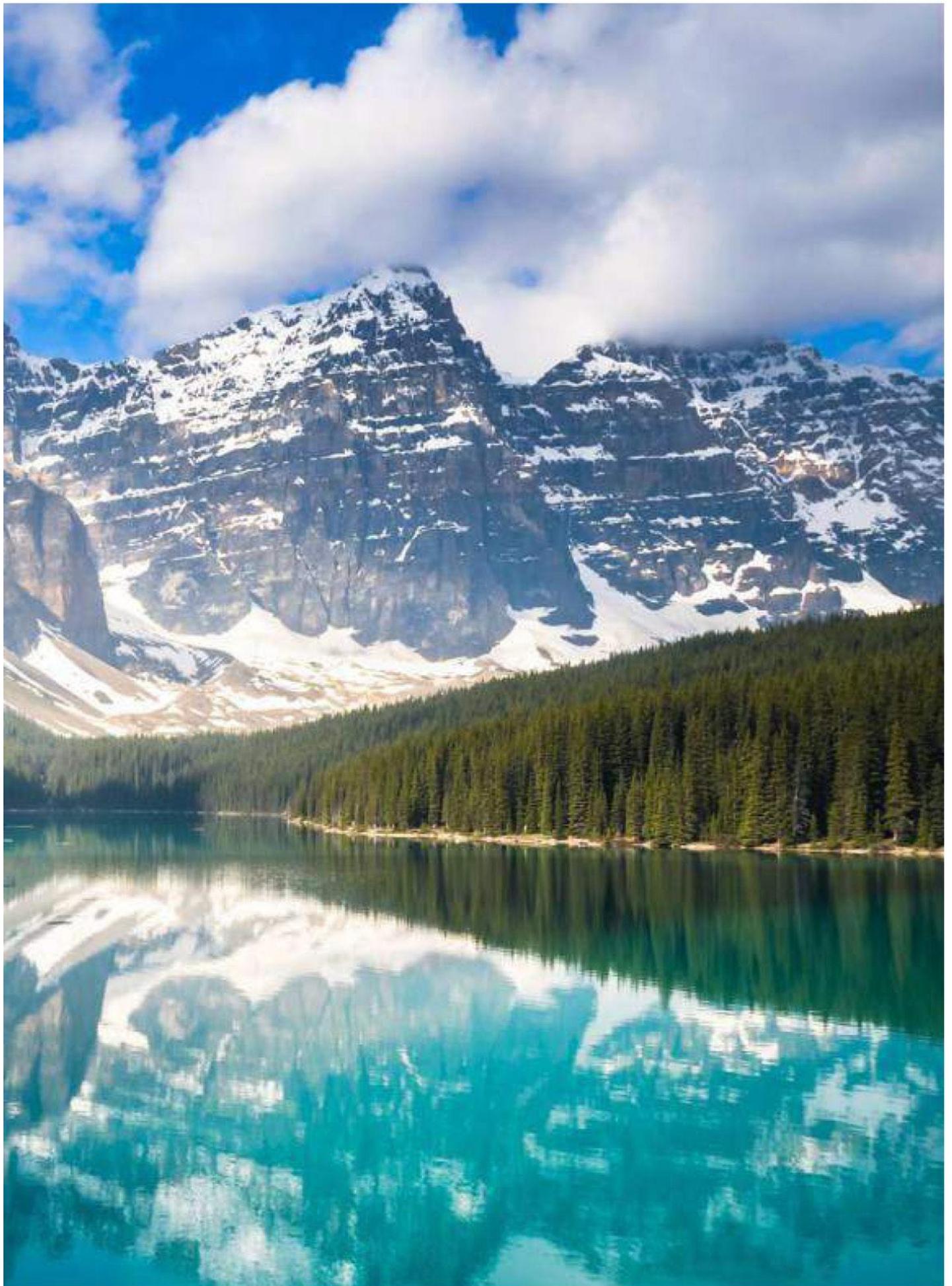
horaires, et les villes et leurs gares. Je tente à chaque arrêt de capter un signal Wifi, mais sans trop de succès, je choisis de sacrifier un peu plus mon forfait 3G.

La nuit est tombée sur The Canadian, presque tous les voyageurs ont trouvé le repos dans leur cabine, il est grand temps pour le personnel de bord de profiter d'une courte nuit pour reprendre dès le petit matin le service.

Seul le phare de la locomotive perce la nuit noire et fend le froid glacial et la neige précoce de ce mois d'octobre.









LE CONFORT À BORD

Traversant des paysages grandioses, The Canadian est pourvu de wagons panoramiques offrant une vue à 360°. Les espaces communs sont confortables et simplement décorés dans un style vintage américain. L'aluminium est prédominant. Le cuir donne une touche de chaleur et de confort, mais c'est dans les wagons « Prestige » qu'il vient réchauffer l'ambiance et donner toute la dimension luxe de cette catégorie.

Ce cuir brun-camel capitonne les couloirs, apportant ainsi un plus grand confort aux déplacements.

Les cabines « **PRESTIGE** » sont les plus spacieuses, avec un salon en L s'ouvrant sur une plus grande fenêtre pour une meilleure vue sur les paysages. Le soir venu, le valet transformera la cabine en un espace de nuit avec un lit Queen size. Draps en coton, couette et oreillers moelleux assureront de douces nuits aux voyageurs ayant payé le prix fort. Ces cabines sont aménagées avec un espace douche et des toilettes.

Ces passagers privilégiés sont prioritaires au restaurant, et bénéficient de menus plus complets et de boissons à table.

La catégorie suivante nommée

« **VOITURE-LITS PLUS** » propose plusieurs possibilités. Les cabines sont équipées de deux fauteuils disparaissant le soir venu pour que deux larges lits superposés prennent place. Un cabinet de toilette et un lavabo et des rangements ajoutent au confort des occupants. Une cloison mobile sépare deux cabines de même type, afin qu'une famille puisse jouir d'un espace commun plus large, et donc de 4 lits. Une douche à partager se trouve à chaque bout de wagon. Cette catégorie plus confortable se nomme « **SLEEPER PLUS** ».

Puis il y a des mini-cabines (juste l'espace d'un large fauteuil et d'une tablette) pour une personne, qui le jour se présente comme un large fauteuil avec un repose-jambes s'ouvrant pour devenir une toilette. Ce minuscule espace s'isole par une porte coulissante lorsqu'il est transformé en lit.

Une dernière catégorie est proposée pour deux personnes et plus, partageant en journée une double banquette en face à face, et le soir celle-ci se transforme en deux couchettes superposées et fermées par de larges rideaux opaques. Les sanitaires et autres services sont à partager.

Dans la dernière catégorie nommée « **ECONOMIE** », vous voyagez dans des fauteuils type business, avec une couverture et un oreillers (option vendue à bord), et profitez « à la carte » d'une restauration à bord, de collations et boissons. Un budget à prévoir avant de partir.

Pour en savoir plus, visiter le site de la compagnie, avec des images des cabines, et des plans à bord:

viarail.ca



LA VIE À BORD

Elle s'organise autour de moments de convivialité, avec des échanges sur l'expérience à bord ou le voyage de tout un chacun, en passant de la voiture panoramique à un salon, un espace de jeux, et surtout au restaurant qui rythme le quotidien des voyageurs.

Trois services avec un personnel non-stop sont prévus pour satisfaire ce moment précieux de la journée. Les repas à bord sont frugaux, et le menu propose 4 choix (dont un végétarien) à chaque repas, avec une soupe du jour et un dessert. Si ces repas ne sont pas des envolées gastronomiques, ils sont représentatifs de la cuisine canadienne : saumon et ses légumes, burger de bison, pâtes en sauce... chacun pourra pleinement se satisfaire.



Les arrêts sont peu fréquents, et de quelques minutes à peine à certaines gares, ou pour quelques fumeurs. Pour les passagers désireux de visiter une région, il leur faudra quatre jours

pour continuer le voyage à bord d'un autre « The Canadian ». A l'inverse des trains affrétés pour des croisières ferroviaires, « The Canadian » est une ligne régulière.



Sortie d'urgence

TIREZ



PORTFOLIO

PASSAGÈRE

À BORD









